

offensifs, Mr. le Grand Chancelier d'Angleterre, Mr. le Duc de Newcastle, Mr. le Comte de Granville & Mr. le Chevalier Robinson, à qui cet Ambassadeur fit part de l'avis qui lui avoit été donné, assurent positivement, qu'il étoit absolument faux.

Pièces produites par l'Angleterre.

II. Depuis que le Mémoire de la Cour de France a été rendu public, & qu'on en a reçu un Exemplaire à Londres, il paroît du côté de l'Angleterre une autre Pièce qui peut lui servir de réplique. Elle est intitulée *Lettre d'un Anglois à son Ami à La Haye, contenant une relation autentique de ce qui s'est passé entre les Cours de Londres & de Versailles, au commencement des troubles présens, tirées des Pièces originales.* Comme ce titre porte tirée des Pièces originales, & que nous avons accoutumé de rapporter avec une entière impartialité tout ce qui se publie & qui a été publié ou avoué par les deux Cours sur l'importante matière de leurs troubles présens, nous parcourrons ici les principales époques des faits exposés dans cet Ecrit, en conservant les termes de l'original contenant 56 pages in octavo.

L'Auteur, qui manie assez bien son sujet, remonte jusqu'à la Paix d'Utrecht, par laquelle la France a cédé à la Grande Bretagne, la Nouvelle-Ecosse ou Acadie, conformément à ses anciennes limites. Il pose que cette cession s'est effectuée, & qu'elle ne devoit plus ainsi donner de sujet à dispute. Voici ses termes.

» Pour effectuer cette Cession selon les termes du Traité, les Commissaires des deux Nations, comme il paroît par leur rapport du 30. Août 1714. allèrent à Port Royal, Minas, Beaubassin, Cobequid & autres Places
» sur